

كانت في السماء فهي تُساميها<sup>(1)</sup> وتُحاذيها، قال ابن جزي وقد  
نظم بعض شعرائها في هذا المعنى فقال (خفيف)

إِنْ تَكُنْ جَنَّةُ الْخُلُودِ بِأَرْضِ دِمَشْقٍ وَلَا تَكُونُ سِوَاهَا  
إِنْ تَكُنْ فِي السَّمَاءِ فَهِيَ عَلَيْهَا قَدْ أَبَدَّتْ<sup>(2)</sup> هَوَاءَهَا وَهَوَاهَا  
بِلَدِّ طَيْبٍ وَرَبِّ غُفُورٍ فَآغْتَمَّهَا عَشِيَّةً وَصَحَاهَا

وذكرها شيخنا المحدِّث الرحال شمس الدين ابو عبد الله  
محمد بن جابر بن حسان القيسي الوادي عاشي نزيل تونس  
ونص كلام ابن جبير ثم قال ولقد احسن فيما وصف منها  
واجاده وتوق الأنفس للتطلع على صورتها بما افاده هاذا وإن  
لم تكن له بها إقامة، فيعرب عنها بحقيقة علامة، ولا وصف

« c'est Damas; et s'il est dans le ciel, cette ville lutte de  
« gloire avec lui, et égale ses beautés. »

Ibn Djozay dit: « Un poète de Damas a composé des vers  
dans ce sens, et il s'exprime ainsi : »

Si le paradis de l'éternité est placé sur la terre, c'est Damas, et pas  
d'autre ville que celle-ci.

S'il est dans le ciel, il lui a départi son atmosphère et son attrait.

La ville est excellente, et le maître clément (c'est-à-dire: Dieu est in-  
dulgent). Jouis donc de ce trésor, au soir et au matin. (Coran, xxxiv, 14.)

La ville de Damas a été mentionnée par notre cheikh tra-  
ditionnaire, le voyageur Chams eddîn Abou Abd Allah Mo-  
hammed, fils de Djâbir, fils de Hassân elkeïcy elouâdiâchy  
(originaire de Cadix), habitant à Tunis. Il a cité le texte  
d'Ibn Djobeïr, puis il a ajouté ce qui suit:

« L'auteur a bien parlé dans la description qu'il a faite de  
cette ville, et il s'est exprimé, à ce sujet, d'une manière su-  
blime. Ceux qui ne l'ont pas vue désirent la connaître, par  
suite de ce qu'il en a dit. Quoiqu'il n'ait pas séjourné beau-  
coup à Damas, il en parle éloquemment, et avec la véracité  
d'un savant très-profond. Mais il n'a pas décrit les teintes